

Ordination diaconale

de Jean-Marie Heller et Pierre Guilbert

Eglise Saint Joseph, dimanche 23 décembre

Homélie de Mgr Claude Schockert

« Joseph, fils de Marie, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse ».

L'annonce faite à Marie est abondamment évoquée par les plus grands peintres, les sculpteurs, les bas-reliefs qui expriment la visite de l'Ange à Marie, dans sa maison de Nazareth, et sa réponse.

Par contre, de Joseph, l'art ne nous dit pas grand-chose de « l'annonce faite à Joseph », de ce que lui dit l'Ange et sa réponse.

Et pourtant, Joseph est loin d'être insignifiant et le peu de mots du récit de l'évangile que nous venons d'entendre dit beaucoup plus que nous ne l'imaginons.

Si je me permets d'insister, c'est qu'il y a un lien fort entre cette évocation de Joseph et la démarche de Pierre et de Jean-Marie que je vais ordonner diacres et que notre Eglise diocésaine reçoit comme un don que Dieu nous fait.

Dire que Joseph, dans un songe, a entendu l'Ange du Seigneur, c'est dire que Dieu lui a parlé au cœur : *« Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse... l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint »*

Comment comprendre l'incompréhensible ? Comment faire confiance sur parole ?

Prendre Marie chez lui, c'était pour Joseph, faire fi du *« qu'en dira-t-on »*... des chuchotements sournois et de la risée de l'entourage.

La parole de l'Ange, la Parole de Dieu a été plus forte que toutes les réticences. Il a donné raison à cette parole de Dieu entendue dans son cœur et il a eu le courage de changer de projet et de se faire serviteur d'un mystère qu'il ne comprend pas.

Jean-Marie et Pierre, ce que je viens de souligner doit vous parler, eu égard à votre propre expérience.

Vous n'avez pas entendu quelqu'un vous parler au cours d'un songe, non. Mais l'un et l'autre, il y a 5 ans environ, vous avez été interpellés par un prêtre, par des frères et sœurs chrétiens.

Vous avez pris le temps nécessaire pour essayer de déchiffrer ce qui vous arrivait, au risque de ne pas être compris.

Après avoir accepté que vous soit proposé le cheminement vers le diaconat, un discernement s'est opéré.

Ce discernement vous l'avez réalisé tout d'abord au plus intime de vous-même, puis avec votre épouse, en famille, puis au sein d'un groupe diversifié qui vous a aidés à prendre conscience de vos richesses, de vos limites, mais aussi des attentes du Christ et de son Eglise.



Vous êtes alors entrés dans un processus de formation conduite par l'équipe diocésaine et interdiocésaine du diaconat, processus au cours duquel un appel de votre évêque vous a été adressé et votre parcours vous a conduits à ce jour de votre ordination.

Les échanges, les questions, nombreuses certes, les confrontations vous ont permis de nommer progressivement l'appel de Dieu dans l'interpellation que l'Eglise vous a adressée.

Jean-Marie et Pierre, vous allez être ordonnés diacres : vous avez pu redouter ce ministère, tellement il vous a semblé qu'il vous dépassait : être signe du Christ serviteur, être signe du Christ allant aussi loin que possible dans la confiance à son Père et l'amour de ses frères. Je vous comprends bien.

Mais la puissance de l'Esprit agit par l'Eglise, par l'ensemble du corps, par les sacrements. Et cela, malgré la faiblesse de ses ministres.



C'est donc à la confiance que vous êtes invités.

La prière de l'Eglise, le geste de l'imposition des mains, la grande prière de consécration vous invitent à vous livrer à l'Esprit de Dieu et à mettre votre être, vos capacités humaines à sa disposition pour la mission qui vous est confiée. Faites le pas de la confiance et lui fera tout le reste.

A dire vrai, c'est encore Lui qui vous donne de faire le pas de la confiance.

Diacres dans l'Eglise et dans le monde.

Là encore, pour comprendre le diaconat, Joseph nous est précieux.

Il nous dit qu'être père, c'est autre chose que d'être le géniteur.

Etre père, cela consiste à introduire un enfant dans la vie sociale, à lui apprendre les rudiments d'un métier, à lui apprendre à faire la synthèse entre toutes les informations qu'il reçoit.

Etre père cela touche à l'éducatif, à la liberté, à la maturité.

Joseph a permis à Jésus d'être fils et de devenir adulte.

Serviteur gratuit, Joseph a permis à faire du fils de Dieu un fils d'homme, à faire du fils de Dieu un adulte, libre et responsable.

La diaconie du Fils est là.

Elle permet à l'humanité de devenir adulte, libre et responsable. Et Dieu sait si notre humanité concrète est loin d'être adulte !

S'il y a des diacres dans l'Eglise, c'est pour que l'Eglise rende ce service fondamental de créer, selon la volonté du Père, une humanité telle qu'il la veut, une humanité digne de ce nom.

Dans notre Eglise, il y a diversité de fonctions et de ministères.

Articulés les uns aux autres, ils contribuent ensemble à faire que nos communautés chrétiennes soient véritablement des communautés vivantes du Christ et témoignant de lui dans le monde.

Signes du Christ serviteur, les diacres nous appellent à vivre notre vie en Eglise et notre mission de laïcs, de prêtres ou d'évêque non pas selon la logique du pouvoir, de la domination, de l'appropriation, mais selon celle du service et du don, à la manière de Jésus.
« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert ».

Signes du Christ serviteur, comme diacres, en référence à la scène du lavement des pieds qui exprime la manière diaconale dont Jésus a voulu vivre sa vie et sa mission, vous nous rappellerez l'attention aux plus démunis, aux souffrants de toutes sortes, aux exclus, à tous ceux dont la vie est marquée par la précarité professionnelle, affective, sociale ou par la marginalité.

Serviteurs de la charité, comme diacres, vous nous aiderez à faire en sorte que nos communautés chrétiennes soient davantage diaconales, servantes, ouvertes et ancrées dans la chair du monde.

Serviteurs de la Parole, comme diacres, vous nous rappellerez que l'Eglise n'est jamais propriétaire de cette Parole, qu'elle la reçoit de Dieu. Proclamez-la avec humilité.

Serviteurs de l'eucharistie, comme diacres, vous nous rappellerez que la table eucharistique est aussi la table du partage. La place spécifique que vous y occupez témoigne de la charité de Dieu. Or l'eucharistie est par excellence le sacrement de la charité de Dieu.

C'est en approfondissant le mystère eucharistique que vous comprendrez mieux la vocation que vous avez reçue.

Mettez toujours un lien entre le lavement des pieds et l'eucharistie.

Ce geste du Christ, avant sa mort, est le signe non d'une humiliation mais du service. Prenez la mesure de ce geste.

C'est dans et par l'eucharistie que l'Eglise tout entière devient davantage diaconale.

C'est dans et par l'eucharistie que vous deviendrez davantage ce que l'ordination a fait de vous : non pas les assistants sociaux de l'Eglise mais les signes dans l'Eglise et pour le monde de Jésus serviteur.

Mgr Claude Schockert
Evêque de Belfort-Montbéliard

